



La transition DES PROS VERS L'ENTREPRENEURIAT

PAR: SARA LATREILLE, BA, CHRP | CONSULTANTE EN RECRUTEMENT ET RH
Peak Performance Human Resources Corp.



ENTREVUE AVEC : CURTIS TAMMI

Propriétaire-exploitant et professionnel de la PGA du Canada,
Shooters Indoor Golf | shootersindoorgolf.com

Le sport joue un rôle important dans de nombreuses vies, que vous pratiquiez un sport en grandissant, que vous vous efforciez de devenir un athlète postsecondaire ou professionnel, ou que vous vous réunissiez avec votre famille et vos amis pour regarder jouer votre équipe ou votre athlète préféré. Les sports rassemblent les gens. Ils leur enseignent des valeurs fondamentales comme l'importance du leadership, du travail acharné, de la compétition, de la discipline, de la résilience et de la contribution au sein d'une équipe. Cependant, le sport donne également la priorité à la force physique, aux longues heures de travail et à la dissimulation de tout signe de faiblesse. C'est un lieu où notre société soutient la notion selon laquelle les émotions, notamment la tristesse, la peur ou l'anxiété, ne doivent pas être montrées. Cela est également vrai dans le monde des affaires.

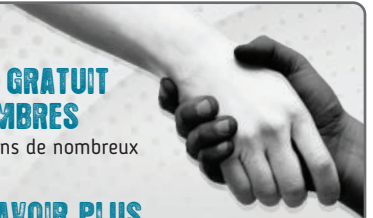
La lutte pour le bien-être mental est de plus en plus répandue dans l'industrie du golf, et pas seulement chez les athlètes professionnels du circuit. Une enquête de Syngenta publiée en mars 2021 a révélé que "plus de 60 % des surintendants, des professionnels de la PGA et des directeurs de club ont connu une augmentation des problèmes de santé mentale liés au travail au cours de l'année écoulée. Parmi eux, près des deux tiers (64%) ont déclaré s'être sentis anxieux ou inquiets, 57% ont déclaré avoir eu des problèmes de sommeil et 43% ont déclaré s'être sentis déprimés avec une humeur basse continue. Trois des 256 répondants ont admis

avoir eu des pensées autodestructrices ou suicidaires. L'enquête en ligne, qui était anonyme, a également révélé que seuls 9 % des répondants avaient sollicité un conseil professionnel au cours des six mois précédents. Plus de la moitié des répondants à l'enquête (52 %), originaires de pays tels que les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni et les Pays-Bas, ont déclaré avoir connaissance de collègues ayant connu des problèmes de santé mentale depuis mars 2020." (Association, 2021, p. 1). Ces statistiques sont étonnantes. Le pôle dédié à la santé mentale de la PGA a été créé en tant que ressource de soutien.

**LA PGA DU CANADA
OFFRE UN PROGRAMME GRATUIT
D'ASSISTANCE AUX MEMBRES**

comprenant un soutien gratuit dans de nombreux domaines différents.

CLIQUEZ ICI POUR EN SAVOIR PLUS
et accéder à la plateforme.



L'interview présentée ici est l'histoire de Curtis Tammi.

Un professionnel de la PGA du Canada en poste depuis 15 ans (14 ans dans des installations en tant que professionnel) qui a quitté les installations de golf pour ouvrir sa propre entreprise de simulateurs de golf, Shooters Indoor Golf, à Sudbury, en Ontario. Son parcours personnel offre un regard intéressant sur les réalités de l'industrie du golf.



RACONTEZ-MOI VOTRE HISTOIRE EN TANT QUE PRO AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS.

Comment et pourquoi êtes-vous devenu professionnel de golf?

- J'ai commencé quand j'étais enfant. J'avais une passion. Bon golfeur junior et je voulais en faire une carrière. Je suis allé au Niagara College et j'ai obtenu un diplôme du programme d'administration des affaires et de gestion professionnelle du golf (cours de trois ans). L'accent était mis sur le côté commercial de la profession. Comptabilité, marketing, orienté vers l'industrie du golf. Je voulais faire du commerce.
- En tant que golfeur junior, j'ai participé à des événements locaux amateurs en Ontario et j'étais membre du Pepsi Junior Tour.
- J'ai commencé à jouer quand j'étais enfant et j'ai été pris au sérieux à 14 ans ; j'ai joué au golf au collège St. Charles à Sudbury.
- En grandissant, j'ai travaillé comme back club kid au Timberwolf, un emploi d'été à temps partiel. J'ai aimé l'expérience à l'époque. Pour un jeune de 15 à 17 ans, c'était amusant et il y avait certains avantages. Salaire minimum, cependant.
- J'ai déménagé à Sainte-Catherine pour aller à l'école. Chaque été, il y avait un travail coopératif sur un parcours. Le premier stage était à Silvertip à Calmar. Ab. 2ème année, Timberwolf, et ensuite je suis devenu pro.
- Pour devenir pro, il y avait un élément de capacité de jeu - 2 rondes, jouer un pointage précis. Il y avait aussi des exigences en matière d'éducation (études postsecondaires liées au commerce) et un emploi dans un terrain de golf. Je suis devenu un professionnel Classe "A", il m'a fallu 3 ans pour y arriver, je ne me suis pas précipité.
- J'ai pris un emploi à Glen Abby (2008-2012), en tant qu'assistant pro. L'étape suivante était Apprenti, mais je n'ai pas suivi les séminaires d'enseignement, c'était un coût énorme, et je ne pouvais pas me le permettre. C'est un problème que j'ai toujours eu avec la PGA : les séminaires d'enseignement sont obligatoires, mais ils sont trop chers. Faire payer autant à un jeune professionnel qui peine à survivre, avec un salaire minimal et en travaillant 60 à 70 heures par semaine, ce sont des attentes élevées pour un nouveau professionnel. C'est pourquoi beaucoup de jeunes pros quittent la profession : Le coût de la progression de la carrière, les salaires

médiocres, les longues heures de travail, le manque d'équilibre entre le travail et la vie privée et le fait d'être coincé à faire le travail de base.

- J'ai quitté Glen Abby après 5 ans, je ne voyais pas le chemin à suivre. Il n'y avait aucune possibilité d'évolution. J'ai juste travaillé dans la boutique du pro, ils avaient leur propre académie d'enseignement.
- J'ai passé les 2 années suivantes à Wildfire à Peterborough (2013-2015) en tant que professionnel associé. C'était un poste saisonnier dans un club qui fermait en hiver. C'est une dure vérité d'être un Pro au Canada. Je gagnais environ 400 à 500 \$ de plus par chèque chez Wildfire. J'avais plus de responsabilités, je dirigeais des événements et j'ai enseigné pendant deux ans.
- Pour passer à l'étape suivante, en tant que professionnel en titre, je suis retourné à Sudbury, et j'ai rejoint Timberwolf pendant 2 ans (2015-2017). J'aimais le parcours, et j'étais proche de ma famille.
- Après deux ans à Timberwolf, j'ai accepté un rôle plus important de professionnel en titre au Lively golf club (2017-2021), où j'ai passé les quatre années suivantes avant de lancer ma propre entreprise.

Qu'avez-vous apprécié le plus?

- Le fait d'avoir un statut professionnel me rendait fier. J'ai commencé à Glen Abby et c'était plutôt cool d'être dans un endroit comme celui-là. J'ai travaillé pour l'Omnium et j'ai rencontré les pros du circuit et des gens célèbres. J'ai grandi en tant que fan, c'était un environnement amusant pour la plupart des gens. C'était assez décontracté en tant que junior.
- J'ai acheté un appartement à Burlington, mais les factures ont commencé à s'accumuler. Les clubs Links sont connus pour ne pas payer les meilleurs salaires. Ils ont la réputation de profiter des assistants pros ; 60 à 70 heures par semaine et aucune vie en dehors du travail. Mes seuls amis étaient au travail. Votre vie est au club. Je voulais jouer davantage au golf, mais je n'avais plus le temps ni l'envie de le faire.

Qu'avez-vous le moins aimé?

- En tant que professionnel en titre vous êtes toujours en train de travailler, il y a plus de responsabilités. Les appels arrivent après les heures de travail, pendant mon seul jour de congé, et même en jouant au golf, vous rencontrez des membres et cela interrompt votre jeu.

PARLEZ-MOI DE VOTRE EXPÉRIENCE EN TANT QUE PRO DE VOTRE PROPRE ENTREPRISE.

Depuis combien de temps êtes-vous propriétaire et exploitant de Shooters et pourquoi avez-vous abandonné votre carrière de professionnel en titre?

- J'ai ouvert Shooters le 15 janvier 2022. J'ai quitté mon dernier établissement (Lively Golf Course) à la fin de la saison 2021. J'ai décidé à la mi-saison que je ne voulais plus être professionnel en titre. J'avais 37 ans lorsque je suis devenu entrepreneur.
- Le style de vie d'un professionnel en titre ne me convenait plus. J'étais en colère, j'avais mauvais caractère, mon mariage s'est effondré et a fini par échouer. Le style de vie d'un professionnel en titre n'était pas juste pour ma femme et m'affectait personnellement. J'étais fatigué de consacrer mon temps et mes efforts à une profession/un établissement qui ne se souciait pas de moi. Je suis devenu dépressif et j'ai perdu ma passion pour le sport et la profession.
- Mon salaire n'était pas très élevé et j'en avais assez de cette industrie. Je voulais devenir mon propre patron. J'ai toujours voulu posséder ma propre entreprise.
- Après une étude de marché et la création d'un plan d'affaires, j'ai ouvert Shooters. L'aspect financier a été difficile à mettre en place, mais heureusement, j'avais des économies et j'ai encaissé mes plans de retraite. Avec l'aide d'un investisseur privé et d'un petit prêt, j'ai acheté 3 simulateurs de golf (environ 70 000 \$ chacun), des biens de détail et j'ai établi un partenariat avec The Daventry Kitchen & Bar. J'ai une sous-location de leur bail et la responsabilité d'être un établissement autorisé à vendre de l'alcool, tombe sous leur parapluie.
- J'ai appris une tonne de choses sur les affaires en tant que professionnel en titre, ce qui m'a donné une base solide pour gérer ma propre entreprise.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le fait d'être un professionnel et un propriétaire d'entreprise?

- J'enseigne toujours le golf et j'ai la capacité d'enseigner davantage dans mon entreprise.
- L'été 2022 a été mon premier été sans terrain de golf depuis l'âge de 14 ans. J'ai joué plus de golf au cours de cet été que pendant les cinq dernières années combinées. J'ai pu faire du camping, profiter de l'été et voyager.

En supposant que les mois d'hiver sont les plus chargés, quelle est la basse saison pour Shooters ? Comment sont les affaires pendant les mois d'été?

- J'ai ajusté les horaires pendant les mois d'été au mardi et au vendredi et j'ai licencié une partie du personnel. Je pourrais fermer pendant un mois cet été, je n'ai pas encore décidé.

En tant que propriétaire et exploitant d'une entreprise de simulateurs de golf, parlez-moi de l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, du nombre d'heures par semaine et de l'impact sur votre vie en dehors du travail :

- Impact très positif. Je suis célibataire, j'ai vendu ma maison, cette partie de la vie est nulle, mais j'ai le temps de faire ce que j'aime. Je suis motivé pour gérer mon entreprise et sortir du lit tous les jours. Je peux faire des heures supplémentaires si nécessaire, car c'est mon entreprise. J'ai quelques employés à temps partiel, mais c'est moi qui assure la cohérence de l'entreprise. J'ai appris que la santé mentale est importante. La vie est meilleure maintenant, c'est sûr.

Avez-vous toujours eu l'esprit d'entrepreneuriat?

- Oui. J'ai toujours été intéressé par les affaires. Je suis curieux et j'ai décidé de prendre un risque énorme.

Is Shooters a franchise?

- Non

Quel type d'investissement était nécessaire?

- 3 simulateurs à 70 000 \$ chacun, 200 000 \$ investis dans l'entreprise environ.

En tant que professionnel de la PGA, y a-t-il eu des autorisations requises de la PGA du Canada?

- Non, mais depuis que j'ai ouvert mon entreprise, ma classification a changé pour celle de professionnel enseignant. La PGA du Canada doit corriger ses classifications, ce qui, je le sais, est une initiative au niveau national.

3

PARLEZ-MOI DE L'IMPACT POSITIF OU NÉGATIF QUE LE FAIT D'ÊTRE PROPRIÉTAIRE D'UNE ENTREPRISE A EU SUR VOTRE VIE PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE ?

Des regrets?

- Non... j'aurais aimé ouvrir cette entreprise il y a 10 ans. Cela aurait eu un impact sur mon bien-être mental personnel et aurait pu sauver mon mariage.
- Sur les terrains de golf, vous avez affaire à des gens qui ne sont pas réalistes, pas gentils et il y a beaucoup de bêtises. L'argent ne valait pas les conséquences sur ma vie.
- J'ai pensé à quitter l'industrie, mais j'aime toujours le golf. Je l'ai perdu en cours de route, mais j'ai retrouvé l'étincelle et la passion. J'apprécie à nouveau ce sport.

Êtes-vous rentable maintenant ? Vous sentez-vous plus en sécurité financièrement en tant que propriétaire d'entreprise?

- Je continue à rembourser les investissements, mais les projections sont bonnes et je suis satisfait de la progression. C'est agréable de savoir que la première semaine du mois, tout est payé et que le reste du mois est un bénéfice.

Vous sentez-vous récompensé/épanoui en tant que professionnel de golf grâce à votre activité ? Êtes-vous plus heureux?

- 100 %. J'aurais aimé faire ça il y a 10 ans. Ma vie en général est nettement meilleure.

4

RECOMMANDERIEZ-VOUS AUX JEUNES D'AUJOURD'HUI LA VOIE QUE VOUS AVEZ EMPRUNTÉE EN TANT QUE PRO?

- Cela dépend du club. Wildfire n'était pas si occupé - il y avait une vie en dehors du travail. Glen Abby, non, c'est trop dur et trop occupé. Beaucoup de mes amis qui étaient des professionnels enseignants à plein temps ont complètement quitté l'industrie.

Quelques autres travaillent maintenant dans le commerce de détail du golf.

- Certaines personnes aiment l'industrie et le fait d'être des pros.
- Nous sommes situés dans le Nord de l'Ontario, 10 parcours rien qu'à Sudbury et seulement deux parcours embauchent des Pros. Ce n'est pas bon pour la profession. L'absence de pros sur ces parcours a un impact négatif sur le niveau de service et cela se voit dans leurs opérations. C'est une grande préoccupation, il n'y a pas de loyauté envers les pros.

Y A-T-IL AUTRE CHOSE QUE VOUS AIMERIEZ PARTAGER ET QUE NOUS N'AVONS PAS COUVERT ?

5

Le risque en vaut-il la peine?

- L'entreprise peut échouer, j'y ai tout investi. Je n'ai pas d'autres investissements, ni d'épargne retraite, mais il est important de réaliser que la vie est trop courte pour ne pas apprécier ce que l'on fait. Trouvez quelque chose qui vous passionne. Les simulateurs n'existaient pas lorsque j'ai commencé en tant que professionnel. La technologie va changer le secteur encore et encore. Il est important de ne pas être étroit d'esprit et de s'adapter au marché.



Du point de vue de Curtis, la PGA du Canada et les installations risquent de voir un plus grand nombre de Pros se lancer solidement dans l'entrepreneuriat. La prise en compte des facteurs décrits ci-dessous et la création d'une culture de bien-être peuvent contribuer à atténuer ce risque.

- **Équilibre entre vie professionnelle et vie privée - longues heures et attentes.** Dans le domaine du golf, le passage à la semaine de cinq jours constituerait un progrès considérable. Examinez l'emploi du temps de votre personnel et votre budget - comment pouvez-vous rendre la semaine de 5 jours fonctionnelle dans votre club ou installation de golf?
- **Bien-être mental et impact personnel.** Organisez régulièrement des formations de sensibilisation au bien-être et des examens de santé mentale avec tous les employés. Mettez à la disposition des employés diverses ressources et lignes d'assistance en matière de bien-être. Parlez du bien-être mental et supprimez les stigmates de la santé mentale dans les processus.
- **Faible salaire en tant que pro junior.** Envisagez un plan de participation aux bénéfices pour motiver et récompenser les employés qui atteignent les objectifs de revenus partagés.
- **Le coût de la formation continue pour progresser dans une carrière de professionnel.**

- **Loyauté envers les pros au sein des établissements.**

LA PGA DU CANADA A CRÉÉ UN NOUVEAU DÉPARTEMENT DE DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE EN 2020 POUR SOUTENIR CETTE QUESTION.

CLIQUEZ ICI POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES SERVICES FOURNIS.

Les clubs et les installations de golf doivent poursuivre leurs efforts pour trouver des solutions permettant de répondre aux besoins des employés et de les rendre plus importants que leurs mesures de performance.

Souvent, nous nous laissons prendre au piège en pensant que le bien-être mental signifie être positif et optimiste. Mais en réalité, le bien-être mental signifie reconnaître toute la gamme des émotions et aider les professionnels de la PGA à les explorer. Il est essentiel pour les dirigeants de créer un espace sûr et de normaliser les émotions négatives. Dans le monde des affaires et du sport, nous normalisons les émotions positives, ce qui est bien, mais il est essentiel de normaliser les émotions négatives. Prenez le temps de parler des émotions et intégrez-le dans les conversations avec votre équipe. Dans la culture sportive, il y a souvent cette attente d'hyper-masculinité - pour tous les sexes - selon laquelle on ne peut pas parler des émotions, et c'est absurde.



présenté par :

Titleist
FJ

L'Académie de formation de la PGA du Canada, lancée en 2019, a réduit les coûts pour les apprentis de près de 50 %, parfois plus. Elle offre plus de flexibilité dans les possibilités de formation à un tarif réduit. En outre, le lancement d'une plateforme de développement professionnel (facultatif) a été créé en 2017 offrant gratuitement plus de 1000 pièces d'apprentissage et d'éducation.

